

LA BOUTEILLE À LA MER



Ce matin-là, comme tous les matins, Garance se promenait le long de la plage déserte avec son papa et son frère. Elle ramassait de beaux coquillages dont elle ferait colliers et bracelets. Tout à coup, son regard fut attiré par une bouteille qui émergeait d'un tas d'algues fraîches. Des bouteilles, il y en a sur les plages, malheureusement beaucoup trop. De ces anonymes bouteilles en plastique qui se laissent porter par le vent, les vagues et que rien ne peut détruire. Mais cette bouteille-là, elle était si différente ! C'était une bouteille de verre brun roux, encore fermée par un bouchon scellé. Certes, elle était bien peu engageante, recouverte d'algues et de concrétions. Beaucoup de gens seraient passés à côté sans lui prêter attention. Mais voilà, malgré les injonctions de son papa qui assimilait la bouteille à un vieux débris, cette bouteille intriguait Garance. Assurément, ce n'était pas une bouteille ordinaire... Du bout de sa botte, Garance la dégagea de son tapis d'algues et la fit rouler sur le sable. Elle se hasarda même à la frotter un peu pour la nettoyer, réussissant, par endroits, à redonner transparence au verre qui la composait.

C'est alors que Garance aperçut un étrange objet à l'intérieur de la bouteille, comme un de ces colliers de coquillages qu'elle fabriquait et ce qui lui sembla être un petit morceau de papier. Mais voilà, impossible de sortir ce qui était enfermé. L'orifice de la bouteille était bel et bien clos. Pas moyen de l'ouvrir seule.

C'est encore incroyable que le papa de Garance accepta de faire sauter la cire du goulot pour ouvrir cette bouteille. Puisque cela faisait plaisir à sa fille, elle se rendait bien vite compte qu'il ne s'agissait que d'une vieille bouteille, ballottée par les flots et rejetée sur cette plage par une marée un peu forte.



Aussi qu'elle ne fut pas leur surprise à tous trois de découvrir, dans la bouteille, un beau collier fait de coquillages, de brins de corail et le dessin naïf, un dessin d'enfant, d'une île avec des palmiers portant ces quelques mots :

« Pour celle qui deviendra mon amie lointaine.

Va ma belle bouteille, parcours mers et océans, va me chercher mon amie.

Je sais qu'elle m'attend.

Maeva

Mon adresse : VAIPAEE, île de UA-HUKA Polynésie Française Océan Pacifique »

Ainsi cette vaillante bouteille avait bien parcouru mers et océans, simplement pour porter son message et remplir la mission que lui avait confiée une petite fille. Défiant tous les courants, elle avait contourné l'Afrique, s'était retrouvée prisonnière d'un filet de pêcheurs au Gabon. Rejetée à la mer, elle était venue s'échouer sur une plage du Cap Vert, avant d'être reprise par une vague, de nouveau propulsée jusqu'aux Canaries, puis poussée le long de la côte portugaise. C'est à la faveur d'une violente tempête qu'elle était parvenue jusqu'à cette longue plage de Bretagne. Elle en avait vu des pays, elle en avait croisé des bateaux de toute sorte, de gros paquebots, de sinistres tankers, de beaux voiliers aux ailes déployées. Souvent il lui avait semblé que

sa course folle allait s'arrêter. Mais voilà qu'aujourd'hui, une jolie petite fille lui signifiait qu'elle ne s'était pas donné tout ce mal pour rien. Cette jolie petite fille aux yeux bleus comme l'océan qui déjà avait mis le beau collier autour de son cou allait répondre au message apporté.

Et c'est ainsi qu'un jour, une vieille dame du nom de Maeva, aux yeux remplis de lumière, reçut avec étonnement une lettre avec un timbre de France et, sur l'enveloppe :

« *MAEVA* »

VAIPAEE, île de UA-HUKA Polynésie Française Océan Pacifique »

Au dos de l'enveloppe, une adresse parisienne et, dans l'enveloppe, elle découvrit la photographie d'une jolie petite fille aux yeux aussi bleus que ceux de Maeva, en compagnie de son grand frère, accompagnée d'une belle carte postale de Paris où elle put lire ces mots :

« Pour Maeva, mon amie lointaine, merci pour le beau collier. Je t'embrasse, à bientôt. »

Garance. »

Dire l'émotion de Maeva lorsqu'elle se revit petite fille, confiant à la mer ses rêves et sa précieuse bouteille. Les années avaient passé depuis ce jour où elle avait vu sa bouteille s'éloigner du rivage.

Elle avait grandi sur son île, épousé un pêcheur, un ami d'enfance avec lequel elle jouait sur la plage, donné naissance à plusieurs enfants sans jamais quitter le petit port de Vaipae. Elle avait, depuis longtemps, oublié son espoir d'avoir une amie lointaine, une amie de l'autre côté de la terre. Et voilà qu'aujourd'hui le rêve devenait réalité. Certes, les cheveux de Maeva avaient blanchi mais, après tout, une vieille dame

pouvait toujours être l'amie d'une petite fille. La photographie de Garance et de son frère rejoignit très vite celles de ses petits-enfants, affichées sur le mur et son impatience de la rencontrer était grande.

Il est aisé de deviner la suite de cette belle histoire. Garance, son frère Arthur et ses parents se sont envolés pour cette île lointaine du Pacifique. Quarante ans après, Maeva aperçoit parmi la foule des passagers qui descendent de l'avion une tache brun roux, sa bouteille, brandie par une petite fille aux yeux pervenche, son amie.

